

Basket. Cholet continue sa préparation sans ses Américains

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 août 2020

BASKET ► JEEP ÉLITE

Cholet, le patient américain

CB, qui a attaqué sa préparation depuis une semaine, attend toujours ses étrangers, bloqués aux États-Unis dans l'attente d'un visa. Une issue est espérée dans les prochains jours.

C'est quand même un sacré bazar. » Erman Kunter éclate d'un rire sonore, qui peine à masquer une vraie inquiétude. Revenu sur les parquets depuis une semaine, l'entraîneur franco-turc de Cholet basket est toujours privé de plus de la moitié de son effectif pro. « On a commencé lundi dernier (NDLR : le 3 août) avec les joueurs français et les jeunes (Diarra, Fofana, Dimanche, Robineau, Makoundou, Delaunay, Bouba et Tshunza). On a pu procéder à des tests physiques et débiter le travail. On va attaquer les premières oppositions cette semaine. Mais on doit toujours composer sans nos joueurs étrangers. »

Le capitaine Michael Stockton, et les recrues Collins, Davenport, Nwamu, Parks et Kromah sont en effet toujours retenus aux États-Unis, dans l'attente d'un visa leur permettant de prendre un avion pour la France. « Il y a beaucoup de demandes, et donc d'attente. Il faut d'abord obtenir un rendez-vous dans l'un des consulats français (NDLR : au nombre de dix sur le territoire des USA), remplir les papiers et ensuite attendre de recevoir le visa », précise Kunter, qui reste évidemment au contact de ses futurs renforts. Quatre d'entre eux ont déjà eu leur rendez-vous, tandis que les deux autres (Stockton et Kromah) espèrent l'obtenir dans les prochains jours.

« Tu peux voir un gars débarquer avec six ou sept kilos en trop »

ERMAN KUNTER

Entraîneur de Cholet Basket

Ensuite il faut compter de cinq à dix jours pour le précieux sésame. « En toute logique, c'est Kyvon Davenport, qui a été au consulat il y a déjà plusieurs jours, qui devrait pouvoir nous rejoindre au plus tôt », poursuit le coach, qui va donc vraisemblablement devoir patienter encore quelques jours, voire une ou deux semai-



Cholet, salle de la Meilleraie, 13 septembre 2019. L'entraîneur de Cholet Basket Erman Kunter travaille pour l'instant exclusivement avec ses joueurs français.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

nes, pour disposer d'un effectif au complet. « Les joueurs vont arriver, ce n'est pas ça qui m'inquiète. Ce que je vois, en revanche, c'est que notre préparation, au complet, va être beaucoup plus réduite que prévu. Et c'est d'autant plus préjudiciable que nous avons beaucoup de nouveaux joueurs à intégrer. J'ai calculé que sur les sept semaines d'avant-saison que j'avais programmées (NDLR : la reprise du championnat est prévue le 26 septembre), nous n'en aurons sans doute que quatre avec toute l'équipe. Ça va être court. »

Un programme d'autant plus serré que Kunter ignore dans quel état physique les Américains (NDLR : Kromah a la double nationalité États-Unis - Liberia) et le Nigérian

Nwamu vont débarquer. « Ils ont tous reçu un programme individuel à respecter. Mais après... Normalement ce sont tous des basketteurs, des pros, mais tu peux toujours avoir des surprises et voir un gars débarquer avec six ou sept kilos de trop... » Un état athlétique incertain, du retard dans la préparation, Kunter et son staff vont devoir gérer des formes fluctuantes et des progressions aux rythmes saccadés. « C'est l'un des dangers, d'autant que la plupart des joueurs n'ont pas joué depuis six mois. Il y a un vrai risque de blessure, d'autant que certains vont vouloir mettre les bouchées doubles pour rattraper leur retard. »

Le tout dans un climat que la situation sanitaire ne contribue évidem-

ment pas à simplifier. « Les vestiaires sont fermés, les joueurs se changent et se douchent chez eux. L'accès à la salle de muscu est aussi très limité, avec des créneaux pour deux ou trois joueurs en même temps seulement. » Les Choletais déjà présents à la Meilleraie ont également passé un test Covid la semaine dernière, qui n'a révélé aucun cas positif. « On attend de recevoir des précisions sur le protocole sanitaire pour savoir à quelle fréquence il faudra les renouveler », explique l'entraîneur. Une incertitude de plus au cœur d'une avant-saison qui en compte déjà beaucoup.

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 12 août 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet attend ses joueurs étrangers

Alors que ses joueurs français sont sur le pont depuis une semaine, Cholet Basket espérait pouvoir démarrer cette semaine sa préparation au complet. Mais ses six joueurs étrangers sont toujours bloqués aux États-Unis, dans l'attente de l'obtention de leur visa. Une issue est espérée dans les jours à venir.

« C'est quand même un sacré bazar. » Erman Kunter éclate d'un rire sonore, qui peine à masquer une vraie inquiétude. Revenu sur les parquets depuis une semaine, l'entraîneur franco-turc de Cholet basket est toujours privé de plus de la moitié de son effectif pro. « On a commencé lundi dernier (NDLR : le 3 août) avec les joueurs français et les jeunes (Diarra, Fofana, Dimanche, Robineau, Makoundou, Delaunay, Bouba et Tshunza). On a pu procéder à des tests physiques et débiter le travail. On va attaquer les premières oppositions cette semaine. Mais on doit toujours composer sans nos joueurs étrangers. »

Le capitaine Michael Stockton, et les recrues Collins, Davenport, Nwamu, Parks et Kromah sont en effet toujours retenus aux États-Unis, dans l'attente d'un visa leur permettant de prendre un avion pour la France. « Il y a beaucoup de demandes, et donc d'attente », précise Kunter, qui reste évidemment au contact de ses futurs renforts. Quatre d'entre eux ont déjà eu leur rendez-vous, tandis que les deux autres (Stockton et Kromah) espèrent l'obtenir dans les prochains jours.

Seulement 4 semaines au complet sur les 7 prévues

« Les joueurs vont arriver, ce n'est pas ça qui m'inquiète. Ce que je vois, en revanche, c'est que notre prépa-



L'entraîneur de Cholet Basket Erman Kunter. PHOTO : PHOTO CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

ration, au complet, va être beaucoup plus réduite que prévu. Et c'est d'autant plus préjudiciable que nous avons beaucoup de nouveaux joueurs à intégrer. J'ai calculé que sur les sept semaines d'avant-saison que j'avais programmées (NDLR : la reprise du championnat est prévue le 26 septembre), nous n'en aurons sans doute que quatre avec toute l'équipe. Ça va être court », relance Kunter.

Aucun test positif à la Covid

L'entraîneur doit également composer avec les contraintes liées à la situation sanitaire. « Les vestiaires sont fermés, les joueurs se changent et se douchent chez eux. L'accès à la salle de muscu est aussi très limité, avec des créneaux pour deux ou trois joueurs en même temps seulement. » Les Choletais déjà présents à la Meilleraie ont également passé un test Covid la semaine dernière, qui n'a révélé aucun cas positif. « On attend de recevoir des précisions sur le protocole sanitaire pour savoir à quelle fréquence il faudra les renouveler », explique l'entraîneur. Une incertitude de plus au cœur d'une avant-saison qui en compte déjà beaucoup.

Pierre-Yves CROIX.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 13 août 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet n'a plus de temps à perdre dans sa préparation



Cholet Basket attaque cette semaine ses premiers amicaux, avec un effectif enfin presque au complet. PAGESPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 26 août 2020



Cholet, salle de la Meilleraie, hier. Erman Kunter dispose depuis quelques jours d'un groupe plus étoffé mais toujours incomplet. PHOTO: ÉTIENNE LIZAMBARD

BASKET ► JEEP ÉLITE

A la recherche du temps perdu

Avec l'arrivée au compte-gouttes des recrues et l'absence d'encore deux joueurs, Cholet Basket adapte à sa préparation d'avant-saison un timing beaucoup plus serré que prévu.

Sur le parquet de la Meilleraie, à première vue, rien n'a changé ou presque. Erman Kunter arpente toujours le bord de touche, gérant ses troupes à sa façon habituelle, mélange étonnant de bonhomie et d'autorité. Tout juste l'entraîneur franco-turc a-t-il le cheveu un peu plus long : « Je me ferai beau pour le premier match de la saison », rigole l'intéressé.

En attendant cette nouvelle coupe et les premiers pas officiels, programmés pour le 26 septembre à Orléans, Erman Kunter découvre son nouvel effectif au fil des séances d'entraînement, mais surtout au gré des arrivées de joueurs étrangers longtemps retenus aux États-Unis. Ce mardi matin, Kyvon Davenport, Lasan Kromah et Terrell Parks (NDLR : Nwamu, souffrant, était dispensé) enchaînaient les shoots, aux côtés des Français de l'effectif (Makoundou, Dimanche, Fofana, Diarra, Robineau), accompagnés par quelques jeunes (Delaunay, Bouba et Tshunza). « Ça ne fait que quatre ou cinq

séances qu'on est ce nombre à l'entraînement. Avant, il y avait beaucoup, beaucoup moins de monde », constate le coach, qui attend encore deux renforts : Mike Stockton et Chauncey Collins, dont les arrivées sont espérées ce jeudi. « On s'adapte, on fait avec, mais oui, on a pris beaucoup de retard. »

“ Mike Stockton, c'est quasiment un coach adjoint sur le terrain »

ERMAN KUNTER
Entraîneur de Cholet Basket

Très attaché à son planning estival, Erman Kunter est obligé de s'adapter, de modifier, d'accélérer. « On fait forcément différemment des autres années. Nous sommes pris par le temps. » L'entraîneur choletais s'apprête ainsi à disputer le premier match amical de sa préparation – vendredi (21h, à la Meilleraie), face à Nantes – avec un groupe réduit s'appuyant sur très peu de vécu col-

lectif. « C'est ma principale préoccupation : à quelle vitesse les nouveaux vont-ils intégrer nos formes de jeu, notre philosophie et notre façon de défendre ? ».

À l'aube d'une saison densifiée par la participation à la Champions league, le staff choletais aura moins de temps que prévu pour mettre ses systèmes en place, et les répéter autant que nécessaire. « Si on avait pu garder un noyau dur de joueurs étrangers, un axe fort, ça aurait évidemment été plus simple. Mais nous n'avons gardé que Mike (Stockton). Et il n'est pas là... » L'absence prolongée du meneur et capitaine de la saison passée est un vrai coup dur. Son implication, son mental, sa faculté à rassembler n'auraient pas été de trop pour rattraper le temps perdu. « Il aurait pu nous aider, nous le staff. Le meneur et capitaine, c'est quasiment un coach adjoint sur le terrain », confirme Erman Kunter.

En attendant ce renfort appréciable, prévu donc pour jeudi, Cholet continue à avancer. « On bosse, on essaie

d'intégrer au mieux les nouveaux », confirme l'intérieur Nianta Diarra. Sans vraiment pâtir d'un contexte sanitaire qui ne change pas trop les habitudes choletaises, à l'exception de l'interdiction d'utiliser les douches et de précautions renforcées quant à l'usage de la salle de musculation. « Le contexte sanitaire, on l'oublie dès qu'on est sur le terrain », explique l'entraîneur franco-turc, dont tout le groupe est malgré tout testé chaque lundi.

La semaine prochaine, avec un effectif enfin au complet, CB devrait passer la vitesse supérieure, en faisant attention à ne pas trop pousser les machines. « C'est le danger, vouloir rattraper le retard et en faire top, au risque de se blesser », conclut Erman Kunter, qui sait aussi que le temps joue contre lui. Lundi, il reste moins de trente jours avant la reprise de la Jeep Élite...

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 26 août 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY